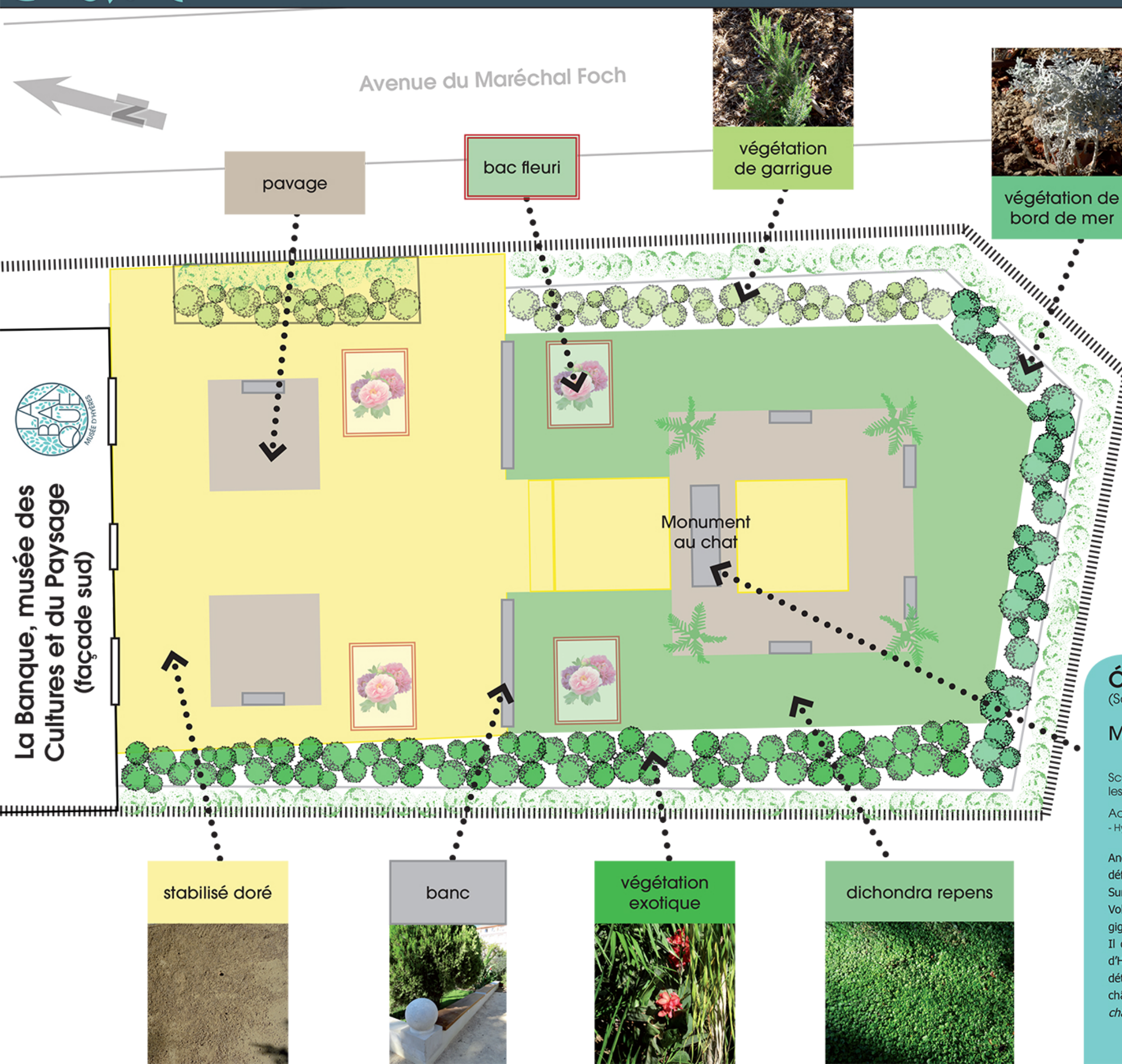


Le jardin de La Banque, un désir de paysage



© Adagp, Paris, 2020



Un jardin, un trait d'union

Le jardin de La Banque, réhabilité dans la continuité du parcours scénographique, participe à la renaissance d'un « Musée de France » dans un bâtiment prestigieux.

Lors de la réflexion pour sa remise en état, à l'instar du bâtiment, la continuité avec le passé s'est inscrite comme une évidence se rapprochant de la formule du célèbre paysagiste Gilles Clément : « *Le jardin ne s'enseigne pas, il est l'enseignant* ».

Ici, le passé rejoint le présent par la conservation de nombreux arbres et arbustes datant de la création de La Banque.

Des essences remarquables telles que les palmiers Butia, les citronniers, les orangers, témoins privilégiés de l'histoire de ce lieu côtoient subtilement de nouvelles plantations.

Ce jardin est enrichi et mis en valeur par des herbes aromatiques de la région et des plantes de la garrigue (arbusier, ciste, romarin, etc.).

Lieu de vie, de découverte et d'émerveillement, il réunit deux mondes celui de l'Art et celui de la Nature.

Óscar Domínguez

(San Cristóbal de La Laguna (îles Canaries), 1906 – Paris, 1957)

Monument au chat, 1953

Sculpture de pierres assemblées sur un socle en béton, ornée de câbles d'acier pour les moustaches et de deux plaques de verre teintées pour les yeux

Achat par la ville, 1973. Œuvre restaurée avec l'aide du Rotary Club Hyères, 2020 - Hyères, collection municipale, inv. VH2019.2.1

André Breton et les surréalistes, sensibles à la peinture d'Óscar Domínguez dont l'automatisme défait la raison, l'intègrent à leur groupe dès 1935. Il participe à l'Exposition Internationale du Surréalisme en 1938.

Volontiers violent et provocateur, c'est, disait Brassai, « un ours mal léché à la tête d'hidalgo gigantesque ».

Il devient, en 1952, l'amant tapageur de Marie-Laure de Noailles. Invité dans son château d'Hyères, il sculpte en 1953 ce félin hiératique telle une divinité. Mais en panne de création, détruit par l'alcool, il se suicidera en 1957. La ville d'Hyères devenue propriétaire en 1973 du château Saint-Bernard (rebaptisé villa Noailles) a assuré la conservation du *Monument au chat* jusqu'à sa nouvelle vie dans le jardin du musée.



Le jardin de La Banque, un désir de paysage

Trois ambiances paysagères

Légende



zone « garrigue »

On y trouve notamment les essences : Arbousier, Bruyère multiflore, Chêne-liège, Chêne vert, Ciste pourpre, Clématite odorante, Erica mediterranea, Genêt des teinturiers, Hélichryse, Luzerne arborescente, Olivier, Pistachier lentisque, Prunus amygdalus (amandier), Romarin officinal, Thym à tête, Thym commun (farigoule), Thym serpolet...



Ce jardin de plus de 1 100 m² est représentatif des paysages hyérois dans leur diversité.

Dès la sortie du musée, des agrumes tiges règnent de part et d'autre du jardin, imageant la culture d'orangers pratiquée à Hyères depuis le XIV^e siècle. Se trouvent notamment, dans la jardinière de droite : kumquat, main de Bouddha et citron caviar.

Autre spécificité de la ville, la fleur coupée qui est évoquée dans quatre bacs au sol dont les plantations sont régulièrement renouvelées selon les saisons.

Les trois principales ambiances paysagères présentes sur le territoire hyérois se trouvent en périphérie :

la zone « exotique » à droite avec ses strelizia, cycas, hibiscus...

la zone « bord de mer » au fond (côté sud) ornée de tamaris, cinéraire, lavandula...

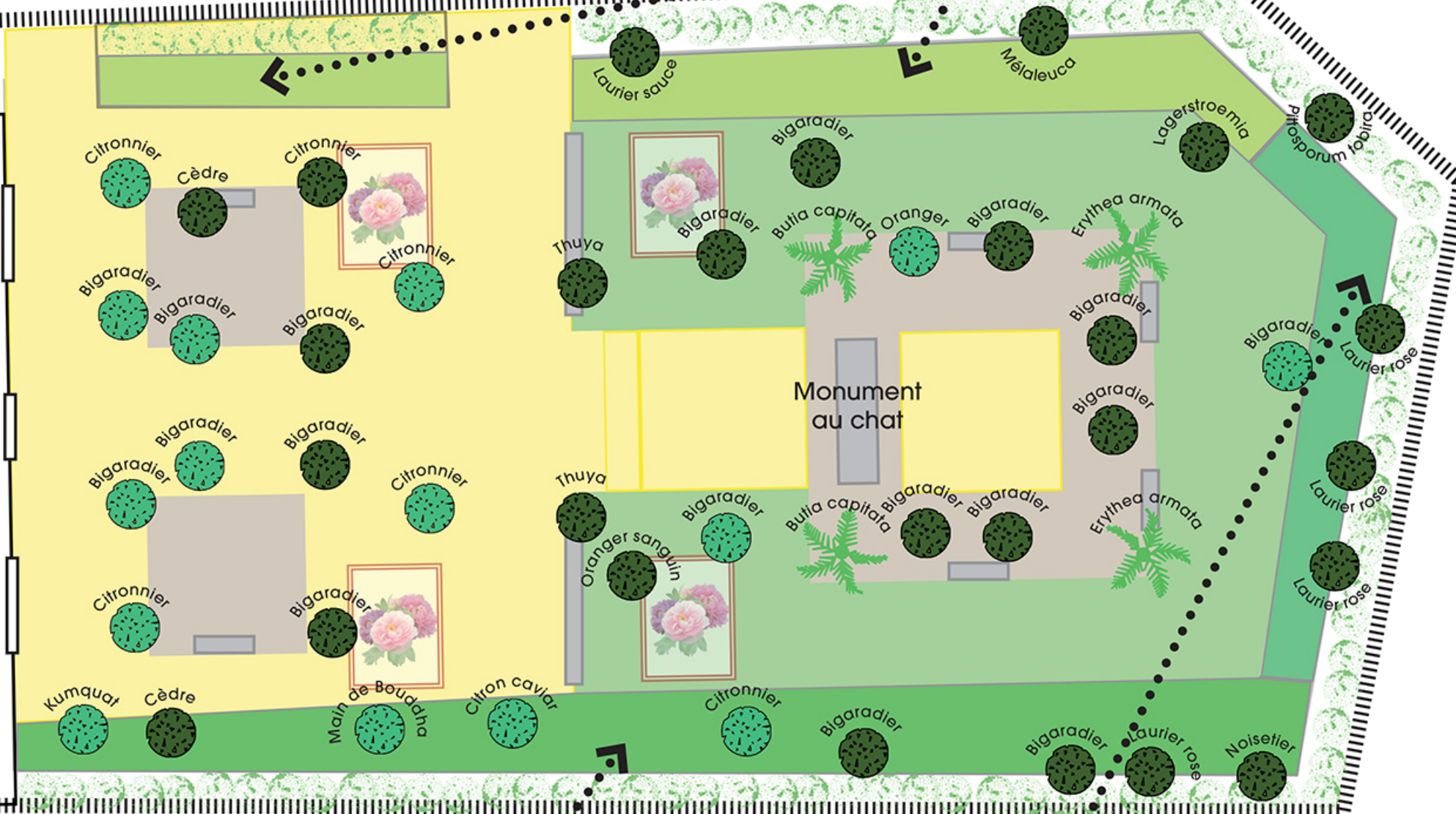
la zone « garrigue » côté avenue maréchal Foch, où se trouvent chênes, arbousiers, pistachiers...

Enfin, en partie basse du jardin, deux Butia capitata (dits palmiers abricot ou arbres à laque) et deux Erythea armata (palmiers bleus) évoquent l'emblème de la ville aux palmiers.

La restauration de ce jardin a été réalisée par les agents des services techniques de la Ville. Les plantations, la pose du dichondra repens, les bacs fleuris et les bancs ont été installés par les jardiniers du service Espaces verts. Le muret central a été construit par le service Voirie.

Avenue du Maréchal Lyautey

La Banque, musée des Cultures et du Paysage (façade sud)



zone « exotique »

On y trouve notamment les essences : Acacia « clair de lune », Aloès arborescent, Alocasia, Alstroemeria, Arecastrum Syagrus, Bambou nain, Callistemon, Canna, Cordyline, Cycas revoluta, Erythrina « crista galli », Hibiscus, Phormium, Strelitzia augusta, Strelitzia nicolai...

zone « bord de mer »

On y trouve notamment les essences : Adenanthos, Anthyllis barba-jovis, Cinéraire maritime, Grevillea rhyolitica, Lavande papillon, Lavatère d'Hyères, Limoniastrum, Myrtus communis, Phillyrea angustifolia, Tamarix gallica, Teucrium polium...